

Conséquences des initiatives pour les jeunes agriculteurs et les agriculteurs bios

La production végétale est fortement concernée par les deux initiatives.

Les initiatives agricoles extrêmes du 13 juin prochain entraînent de grandes craintes chez les jeunes agriculteurs jurassiens, y compris les jeunes agriculteurs bios. Depuis le dépôt de ces initiatives, le groupe des jeunes agriculteurs jurassiens s'est positionné en défaveur de ces textes, après avoir étudié en détail les mesures et les conséquences prévues par l'application de ceux-ci. Ces initiatives ont des buts louables, ceux de protéger l'environnement et la santé des consommateurs et utilisateurs de produits phytosanitaires. Cependant, le chemin pour y arriver n'est pas du tout le bon et ces initiatives ratent cruellement leurs cibles. Les effets néfastes de ces textes sont énormes : recul de 30% de la production indigène, augmentation des importations, baisse de la sécurité d'approvisionnement, menace sur les emplois dans les secteurs agricoles et alimentaires, effets négatifs sur l'environnement, renchérissement du prix de l'alimentation, encouragement du tourisme d'achat et j'en passe...

Avec ces textes, l'agriculture suisse perd fondamentalement son rôle nourricier puisque la majorité des aliments consommés dans notre pays serait ainsi acheté à l'étranger. Beaucoup de branches de production seraient abandonnées. La motivation de beaucoup de jeunes agriculteurs se verrait ainsi réduite, par le fait que la population ne compte plus sur eux pour se nourrir mais sur l'importation. Pourtant, il y a un peu plus d'une année, lorsque les frontières étaient fermées, nous nous sommes rendu compte de la valeur d'une agriculture locale forte et productrice. Les images des magasins alimentaires dévalisés ont mis en lumière le rôle fondamental de notre agriculture. Les agriculteurs étaient ainsi des héros qui luttèrent contre la crise en assurant un approvisionnement en denrées alimentaires.

Aujourd'hui, les choses ont repris leur cours normal et les agriculteurs sont montrés du doigt et sont traités de pollueurs. La jeune génération d'agriculteurs est cependant totalement consciente des attentes de la population vers une agriculture plus verte et plus durable. D'énormes progrès ont été faits en ce sens ces dernières années et nous progresserons encore énormément. Les jeunes veulent aussi un monde plus écologique, limiter le réchauffement climatique et rendre une terre fertile à leurs enfants.

Les initiatives proposées au peuple le 13 juin ne répondent absolument pas aux attentes écologiques de la population et des agriculteurs. C'est pour cela que même les agriculteurs bio s'y opposent.

L'initiative « pour une eau potable propre » n'a rien à voir avec de l'eau potable. Son titre trompeur cache une initiative que ne vise que l'agriculture. En somme, c'est le système des paiements directs qui est visé. Cette initiative ne veut octroyer des paiements directs uniquement aux exploitations qui nourrissent leurs animaux avec le fourrage qu'ils produisent sur leur exploitation. Cela est complètement irréaliste dans une région comme le Jura où beaucoup de fermes ne produisent pas les céréales pour leurs bêtes, mais les achètent aux agriculteurs de plaine. Pour notre exploitation bio à Courtételle, il serait impossible de produire tout le fourrage de nos porcs bios nous-mêmes et la production de porcs devrait être abandonnée ou fortement réduite. De même, notre production laitière de lait bio se verrait fortement réduite car nos vaches ont besoin d'aliments complémentaires pour mettre en valeur l'herbe qu'on leur donne (par exemple des aliments protéiques pour équilibrer la ration, genre tourteau de colza, issu des agriculteurs qui produisent du colza). Le fait de devoir produire soi-même son fourrage pour son exploitation n'est plus réaliste de nos jours pour la plupart des exploitations qui achètent la plupart du temps du fourrage dans d'autres exploitations suisses qui ont moins de bétail et plus de cultures. Ce texte est ainsi totalement déconnecté des réalités du terrain.

L'initiative « pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » est certes plus cohérente, mais son extrémisme fait d'elle qu'elle n'est pas applicable telle qu'elle. Cette initiative impose un choix de consommation alimentaire à l'entier de la population. Des productions entières disparaîtront au profit de la nourriture importée. Les scandales alimentaires des dernières années – glyphosate dans le malt allemand, oxyde d'éthylène dans le sésame étranger ou encore résidus de matières actives interdites en Suisse sur le quinoa bio – inquiètent quant à la fiabilité des produits importés. Pour les agriculteurs bios de Suisse, il est nécessaire que des agriculteurs puissent produire de manière raisonnée les produits qu'il est très difficile voire impossible de produire en bio.

En résumé, ces initiatives ratent cruellement leurs cibles et sont contre-productives. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de les refuser le 13 juin prochain.

Émilie Beuret, co-présidente des jeunes agriculteurs et agricultrice bio